



HAL
open science

Deux stèles de donation consacrées à “Amon-Rê le riche en offrandes divines plus que tous les (autres) dieux”

Christophe Thiers

► To cite this version:

Christophe Thiers. Deux stèles de donation consacrées à “Amon-Rê le riche en offrandes divines plus que tous les (autres) dieux”. Cahier de recherches de l’Institut de papyrologie et d’égyptologie de Lille, 2004, 24, pp.171-175. halshs-02024775

HAL Id: halshs-02024775

<https://shs.hal.science/halshs-02024775>

Submitted on 19 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Deux stèles de donation consacrées à « Amon-Rê le riche en offrandes divines plus que tous les (autres) dieux »*

CHRISTOPHE THIERS

Il s'agit dans cette courte note de présenter deux documents sur lesquels le roi présente la campagne à Amon-Rê, iconographie qui les rattache donc à la série des stèles de donation¹. Ils sont tous deux conservés dans des magasins de Karnak.

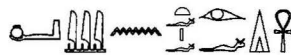
A. Stèle en grès; 55 x 39 cm; magasin du Caracol inv. 67 (négatif n°13171); relief dans le creux; provenance inconnue; (*Fig. 1 et Pl.*)².

Le cintre est occupé par un disque solaire ailé avec deux *uraei* pendant. Dans le champ, la scène est encadrée par le signe du ciel supporté par deux sceptres-*ouas* (celui de gauche est en grande partie perdu). La gravure est des plus frustes encombrée de résidus d'enduit; le pied gauche du roi est resté inachevé. Malgré leur piètre exécution³, les quelques hiéroglyphes qui ont été inscrits se lisent sans difficulté.

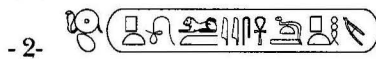
* § 6 de mes *Varia ptolemaica et romana*; les § 1-5 sont présentés dans M. Eldamaty et M. Trad (éd.), *Egyptian Museum Collections around the World. Studies for the Centennial of the Egyptian Museum, Cairo 2*, Le Caire, 2002, p. 1155-1165. Je remercie N. Grimal, ancien Directeur scientifique du CFÉETK, pour l'autorisation de publication de ces deux documents.

1. Voir D. Meeks, « Les donations aux temples dans l'Égypte du I^{er} millénaire avant J.-C. », dans E. Lipinska (éd.),

Légende de l'offrande :



Ptolémée Philomètor



3- est coiffé du *pschent* et porte le pagne à devantail triangulaire; derrière lui, la formule classique de protection :

. Il est suivi de son épouse

Cléopâtre II , coiffée de la couronne traditionnelle des reines lagides, bras droit levé en signe de protection et croix-*ankh* en main gauche. Le couple royal se présente de-

State and Temple Economy in the Ancient Near East 2, OLA 6, Louvain, 1979, p. 605-687; les deux documents présentés ici sont à verser au dossier p. 683-685, n° 4-25.

2. Sous toute réserve, cette stèle pourrait être celle qui a été découverte à proximité de la chapelle d'Osiris Héqa-djet en 1950 et signalée par J. Leclant, *Orientalia* 19, 1950, p. 365 (m); PM II (2), p. 295; D. Meeks, *op. cit.*, p. 685, n°22.

3. Sur l'aspect de ces stèles, *ibid.*, p. 608-609.

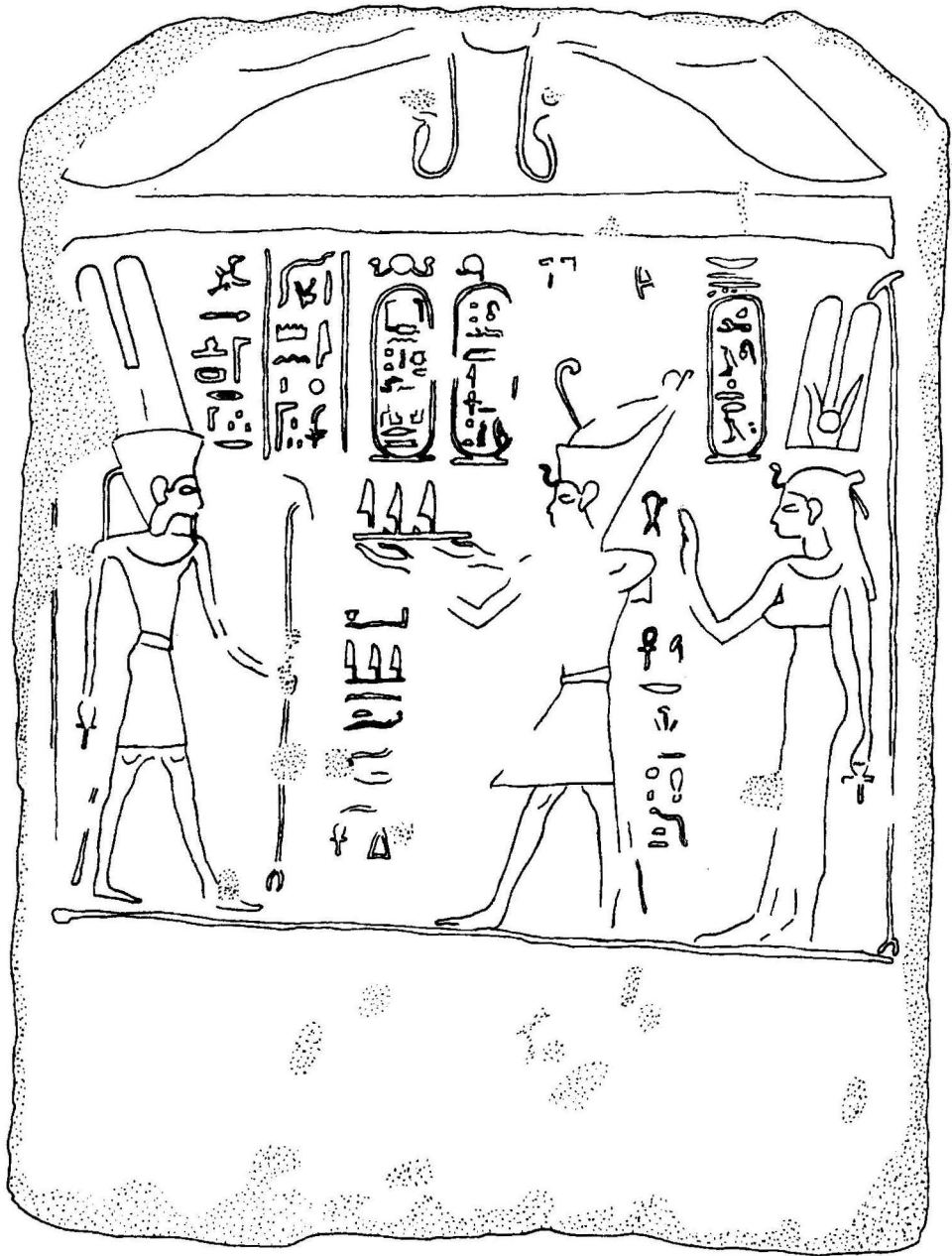


Fig. 1 : Stèle Karnak Caracol inv. 67.

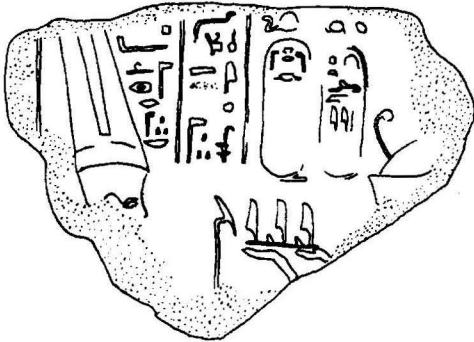


Fig. 2 : Fragment Karnak Cheikh Labib 92CL1611.

avant Amon-Rê tenant le sceptre-*ouas* et la croix-*ankh* :




« Paroles à dire par Amon-Rê, roi des dieux, le riche en offrandes divines plus que tous les (autres) dieux ».


B. Fragment de grès; 22 x 32 x 9,5 cm; Cheikh Labib 92CL1611 (négatif n°37371); relief dans le creux, fortement érodé; provenance inconnue; (Fig. 2 et Pl.).


La gravure, originellement peu marquée, laisse suggérer que l'on a affaire à un fragment de stèle que le type de l'offrande rattache aux stèles de donation. Le roi (<-) (coiffé du *pschent*) présente la campagne à Amon qui tient le sceptre-*ouas*; devant le roi on lit deux cartouches verticaux

4. P. ex., Amon-Rê ʒdfʒ.w. Amon-Rê de Pa-bekhen est *nb hꜣw dfʒw* sur une stèle de donation de l'an 1 de Ramsès I (KRI I, 3, 16; D. Meeks, *op. cit.*, p. 663, n°19.1.1a; LGG 3, 690b). Pour les épithètes *nb kʒ.w* et *nb dfʒ.w* dans des scènes de consécration des offrandes, voir A. Gutbub, *Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo I*, BdE 47, 1973, p. 209-210, n. e; S.H. Aufrère, *Le propylône d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord*, MIFAO117, 2000, p. 370, n. d (Urk. VIII, n°18d);

(<-) 1- 

2-;  ;
devant Amon, deux colonnes (->) de texte, fort peu lisibles,

mentionnent 3- 

4 

L'épithète d'Amon-Rê, « le riche en offrandes divines plus que tous les (autres) dieux », peut être restituée à l'aide de la stèle précédente et des occurrences mentionnées plus bas. Le début du cartouche conservé ne permet pas de trancher entre les règnes de Philomêtôr ou d'Évergète II mais la similitude avec la stèle précédente pourrait favoriser une attribution au règne de Philomêtôr. Toutefois, les dimensions du fragment conservé autorisent à restituer un monument nettement plus grand que la stèle A. La cassure qui a emporté la partie droite du bloc empêche d'assurer la présence d'une reine; du côté gauche, Amon-Rê se présentait seul, comme l'atteste les restes du sceptre-*ouas* de bordure.

Des épithètes en relation avec des offrandes de type alimentaire sont anciennement attestées pour Amon-Rê⁴. En revanche, l'épithète ʒ *hꜣp.w-nꜣr r nꜣr.w nb.w* ne semble se manifester que tardivement dans la documentation. Les occurrences sont répertoriées dans le *Lexikon der ägyptische Götter und Götterbezeichnungen*⁵ :

aussi Urk. VIII, n°12c = S.H. AUFRÈRE, *op. cit.*, p. 129; Urk. VIII, n°18d = S.H. Aufrère, *op. cit.*, p. 370. Les génies économiques portent également ces épithètes; J. Yoyotte, *AnCdF*94, 1993-1994, p. 649; J.-L. Simonet, *Le collège des dieux maîtres d'autel. Nature et histoire d'une figure tardive de la religion égyptienne*, *OrMonsp* 7, Montpellier, 1994, p. 26.

5. LGG 2, 37c.

1. statue acéphale Louvre E.12988, découverte à Médamoud; Amon-Rê est assis sur son trône, les deux mains posées sur ses cuisses; PM V, p. 147; F. Bisson de la Roque et J.J. Clère, *Médamoud 1927, FIFAO 5*, Le Caire, 1928, p. 63 et 147, inv. 2547 (= plaque IFAO 10510). Je remercie M^{me} G. Pierrat qui me signale que la tête de cette statue est conservée au Musée de la Havane, inv. 23; J. LIPINSKA, *CAA, Musée national de la Havane 1*, Mayence, 1982, p. 1, 8-9;

2. statue Chicago OIM 14321, découverte à Médinet Habou : E. Teeter, *JEA* 81, 1995, p. 233 et pl. XXII, 3; le scribe divinisé est celui « qui compte les millions et les centaines de millions pour le roi des dieux, riche en offrandes divines plus que tous les (autres) dieux »;

3. *Opet* I, 30;

4. P. Clère, *La porte d'Évergète à Karnak*, 2^e partie, *MIFAO* 84, Le Caire, 1961, pl. 91 = *Urk.* VIII, n°65e;

5. graffite de Karnak : Cl. Traunecker, « Les graffiti des frères Horsaisis et Horemheb. Une famille de prêtres sous les derniers Ptolémées » dans W. Clarysse, A. Schoors et H. Willems (éd.), *Egyptian Religion the Last Thousand Years, Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur, OLA* 85, Louvain, 1998, p. 1197 et 1198, n.g (renvoi à *Opet* I, 30 et à un graffite inédit du IX^e pylône de Karnak);

6. *Shanhûr* I, n°56,3.

6. I. Guerneur, *Les cultes d'Amon hors de Thèbes. Recherches de géographie religieuse, BEHESR* 123, Turnhout, 2005.

7. Le PM V, p. 147 indique « Ramesside or early Ptolemaic (?) »; J. Lipinska, *op. cit.*, p. 1,8-9 (« Période ramesside (?) »).

8. F. Bisson de la Roque, *Médamoud 1927, FIFAO* 5, Le Caire, 1928, p. 63.

9. Basse époque ou ptolémaïque (renseignement communiqué par G. Pierrat).

10. Le rendu peu soigné de la gravure de l'inscription n'exclue toutefois pas la possibilité d'une œuvre plus ancienne dont la base aurait été inscrite plus tardivement.

11. Cl. Traunecker, « Lessons from the Upper Egyptian Temple of el-Qal'a » dans S. QUIRKE (éd.), *The Temple in Ancient*

Toutes les attestations sont d'origine thébaine (Médamoud et Chenhour inclus) et il ne semble pas que cette épithète ait été présente dans les titulatures développées d'Amon-Rê hors de cette région⁶. Seule la statue de Médamoud (1) pose une difficulté concernant sa datation⁷. « Cette formule peu courante nous indique, par suite de l'article *pa* écrit par le □, une basse époque pharaonique. La facture de cette statue est excellente et limite l'époque au plus tard au début des Ptolémées »⁸. Cette datation basse semble devoir être retenue⁹. Les autres occurrences tardives de cette épithète confortent la datation de l'œuvre sur des critères stylistiques¹⁰. Parmi les six attestations réunies par le *LGG*, cette statue est également le seul document à présenter l'épithète précédée de l'article *pj*.

L'intérêt des deux documents de Karnak réside également dans la mise en exergue de cette épithète, à la suite de la séquence désignant l'« Amon céleste ». Le procédé utilisé est celui de l'antonomase par l'intermédiaire de l'article *pj*¹¹. L'épithète « riche en offrandes divines plus que tous les dieux » devient par ce procédé la désignation d'un aspect particulier d'Amon-Rê thébain. Toutefois, le processus d'antonomase n'est pas mené à son terme puisque la séquence en question est toujours précédée du nom d'Amon-Rê (ou de la seule mention du Roi des dieux, en 2)¹²; elle ne se substitue donc pas totalement au nom de la divinité qu'elle qualifie.

Egypt. New Discoveries and Recent Research, Londres, 1997, p. 171-173; *id.*, « L'appel au divin : la crainte des dieux et les serments de temple », dans J.-G. HEINTZ (éd.), *Oracles et prophéties dans l'Antiquité. Actes du Colloque de Strasbourg 15-17 juin 1995, TCRPOGA* 15, Paris, 1997, p. 52; L. Pantalacci et Cl. Traunecker, *Le temple d'el-Qal'a 2*, Le Caire, 1998, p. 3.

12. Voir également *Urk* VIII, n°12e = S.H. Aufrère, *op. cit.*, p. 129 où le roi est « le protecteur des dieux élargissant le domaine du riche en offrandes divines ». Amon-Rê est ici singularisé par cette épithète mais sans toutefois utiliser l'article *pj*. Est-on en présence d'une phase particulière du processus d'antonomase ?

Enfin, ces deux documents soulignent de manière éloquente le lien entre ce qualificatif d'Amon et la richesse de son domaine qu'il s'agit sans cesse d'augmenter par l'offrande de la campagne (également 4)¹³.

Bien que modestes, ces deux documents sont à mettre en relation avec le contexte historique du moment, c'est-à-dire la reprise en main lagide au sortir du règne d'Épiphanes, ce dernier ayant mis fin à la révolte de la Haute-Égypte menée par Haronnophris et Chaonnophris¹⁴. Le pouvoir alexandrin s'est alors attaché à réinstaurer des relations étroites avec les clergés de Thébaïde, favorisant largement la restauration et la construction de temples. Ces stèles de donation ont pu entrer dans le cadre de cette politique menée par les deux fils d'Épiphanes, qu'il s'agisse de Philomètor dans les deux cas ou de ce dernier et son frère Évergète II.

ABSTRACT

Publication of two ptolemaic stelae from Karnak temple. The king (Ptolemy VI Philometor on one hand and Ptolemy VI Philometor or Ptolemy VIII Euergetes II on the other hand) offers the *sh.t*-fields to « Amun-Ra, king of gods, rich in divine offerings more than all the (other) gods ».

13. La séquence « courte » ʿ3 *hnp.w-nṯr* est attestée en *Urk.* VIII, n°12e (offrande de la campagne) ; *Urk.* VIII, n°157 (offrande perdue). Sur la richesse du domaine d'Amon, on verra également les prêtrises relatives à la table d'offrandes du dieu thébain ; J. QUAEGBEUR, *RdE* 45, 1994, p. 155-173.

14. P.W. Pestman, Haronnophris et Chaonnophris », dans S.P. Vleeming (éd.), *Hundred-Gated Thebes. Acts of a Colloquium on Thebes and the Theban Area in the Graeco-Roman Period*, P.L. Bat 27, Leyde, 1995, p. 101-137.



Pl. 1A : Stèle Karnak Caracol inv. 67. (© Archives CNRS/CFEETK)



Pl. 1B : Fragment Karnak Cheikh Labib 92CL1611
(© Archives CNRS/CFEETK).